

Forêt sèche
Espèces envahissantes
Patrimoine marin

espaCENE Nature

édito



Le Conseil d'administration du CEN, dans un souci de continuité et d'efficacité, m'a renouvelé sa confiance en prolongeant mon mandat de présidente. Je tiens ici à les en remercier. C'est donc sous l'égide de ce nouveau mandat que j'ai le plaisir de vous souhaiter tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Cette dernière est consacrée «année internationale des récifs» par l'UICN. Il nous appartient donc de renforcer ensemble nos actions en faveur de la protection des récifs et lagons de Nouvelle-Calédonie, ainsi que des espèces qui y sont associées. L'évolution du pôle Patrimoine mondial du CEN en pôle Patrimoine Marin va dans ce sens et illustre entre autres une volonté de diversification des actions ; nous nous attacherons notamment à donner corps au plan d'action local de l'IFRECOR et au plan d'action en faveur du dugong, sans oublier de fêter dignement au côté de nos partenaires l'anniversaire des 10 ans de l'inscription de nos récifs sur la liste du patrimoine mondial !

Le lien indéfectible entre terre et mer nous oblige également à continuer et renforcer nos actions en faveur de la préservation des écosystèmes terrestres. Ainsi, la lutte contre la menace que représentent les espèces envahissantes sur la biodiversité terrestre et l'intégrité des écosystèmes terrestres de notre Pays, en particulier les gros gibiers envahissants, se verra renforcée pour les 4 ans à venir, avec l'aide de l'Union Européenne, dans le cadre du programme 11^e FED.

La forêt sèche continuera de focaliser toute l'attention nécessaire qu'elle mérite et verra notamment naître de nouvelles surfaces de plantation, et des sites prioritaires seront dotés d'un plan de gestion.

La présidente du CEN
Henriette Pujapujane



INTEGRE FAIT SON BILAN DE CLÔTURE DANS LA ZONE CÔTIÈRE NORD ET EST (ZCNE)

Le Comité Local INTEGRE de la ZCNE, organisé à Touho le 23 février 2018 par la province Nord, a marqué la clôture du programme INTEGRE (*Initiative des Territoires pour la Gestion Régionale de l'Environnement*) dans la zone. Une réunion constructive, ouverte par le deuxième vice-président de la province Nord, Victor Tutugoro, au centre de formation Anselmo Tiahi. Ce Comité a permis de prendre la mesure des actions concrètes menées sur le terrain grâce aux financements européens mobilisés par le biais du programme INTEGRE, et portées par les associations locales (Hö-ût, Popwadene, Tipwoto) ou la province Nord. La matinée fut consacrée aux visites de terrain (mangrove de Tiponite et plantations de palétuviers, centre de valorisation de la viande de cerfs à Tiwaé). L'après-midi, qui s'est déroulé à la maison commune de Tiwaé, fut dédié à la présentation des bilans des différents projets qui se sont déroulés dans la zone durant la période de mise en œuvre du programme (mars 2013- 24 mars 2018). Questions pragmatiques et échanges constructifs ont caractérisé cette réunion, à laquelle participait le CEN.



SENSIBILISATION ET ÉDUCATION SANS RELÂCHE !

LE CEN poursuit sa mission de sensibilisation et d'éducation. Ainsi, en 2017, le Centre d'Initiation à l'Environnement de Nouvelle-Calédonie (CIE-NC), en collaboration avec le CEN, a réalisé sur l'ensemble du territoire, un total de 77 interventions (forêt sèche : 35, patrimoine mondial : 24, espèces envahissantes : 20), auprès des élèves de primaire, collège et lycée, des enseignants et du grand public.

De son côté, l'association Pala-Dalik a mis en œuvre pour le compte du CEN un total de 24 animations sur le patrimoine mondial, touchant des élèves du CM1 à la 5^e sur tout le territoire.

Par ailleurs, le stand du CEN a pu être découvert lors de plusieurs manifestations grand public au cours de l'année, sur la Grande Terre comme sur les îles, et nos nouveaux outils ont pleinement prouvé leur attractivité !



Fête de la science à Boulari

Journées Jeunesse et Développement durable à Deva



UN EXPLORATEUR CARTOGRAPHIQUE DÉDIÉ AUX FORÊTS SÈCHES MIS EN LIGNE

Depuis 2012, le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie, via son pôle forêt sèche, s'attache à mettre à disposition du grand public et des professionnels l'ensemble des connaissances acquises sur les forêts sèches de Nouvelle-Calédonie pour faciliter la protection et la restauration de cet écosystème patrimonial.

Associé à la Direction des Technologies et des Services de l'Information (DTSI) du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, le CEN vient de mettre en ligne un nouvel outil permettant de rassembler dans une interface unique les données cartographiques concernant les forêts sèches (georep.nc).

Cet **explorateur** cartographique dédié aux forêts sèches permet de visualiser et de télécharger des données telles que : l'aire d'origine présumée des forêts sèches, la zone de vigilance des forêts sèches, les connectivités entre les reliques de forêts sèches...

L'outil cartographique mis en ligne permet également d'effectuer des recherches par site et d'afficher, pour chaque fragment de forêt sèche, les indices de vulnérabilité et de connectivité associés. Il offre par ailleurs la possibilité de réaliser des mises en page personnalisées ainsi que des croisements de données grâce à son outil statistique.

Le CEN souhaite que cet outil cartographique incite à la vigilance de tous face aux menaces pouvant impacter les forêts sèches et en particulier les feux de forêt. Pour ce faire, l'information «risque feu» (Prévifeu), les informations DFCl et la localisation des sites de forêt sèche sont accessibles à tous via cette application dédiée aux forêts sèches.



Aperçu de l'application forêts sèches du portail Géorep



DES SUPPORTS D'INFORMATION À DESTINATION DU GRAND PUBLIC POUR LES SITES DE PINDAÏ ET DÉVA

Avec le soutien du programme BEST 2.0, des supports d'information-sensibilisation à destination du grand public ont été édités par le pôle forêt sèche pour les deux plus importants sites de forêts sèches sur foncier public en Nouvelle-Calédonie (presqu'île de Pindaï et domaine de Deva). Ces supports (flyers, panneaux...) mettent en avant la richesse patrimoniale des sites et les moyens de protection déployés. Ils ont été mis à disposition des gestionnaires sur le terrain et seront utilisés dans le cadre des sorties de découverte qui seront organisées par le CEN et le CIE en 2018. Plus d'infos sur le site internet du CEN.



DES PARRAINS AUX PETITS SOINS DE LA FORÊT SÈCHE

Depuis 2009, le WWF s'investit sur le Ouen Toro, aire protégée de forêt sèche située au cœur de Nouméa. Cette situation en cœur de ville l'expose à des menaces très spécifiques. Alors que feux et espèces envahissantes animales sont les principaux facteurs négatifs en brousse, ici, ce sont vandalisme et activités de loisir non canalisées qui dégradent historiquement la forêt. Ainsi le WWF mobilise régulièrement son réseau de bénévoles mais également les citoyens motivés pour réaliser des plantations d'espèces natives. Toutefois, une fois mis en terre, il a été observé une importante mortalité des jeunes plants tant du fait de la concurrence des espèces envahissantes végétales, telle que l'herbe de Guinée, que de la rudesse des conditions sur le site (saison sèche aride, vents très forts, milieux très ouverts). L'idée est alors née de confier, non seulement la plantation, mais aussi la responsabilité de son succès, à des acteurs de la société civile que le WWF accompagnerait.

Début 2016, la classe Ulis du collège de Normandie partait à l'aventure avec le WWF. Aujourd'hui ce sont 10 parcelles qui sont régulièrement chouchoutées par des associations, des institutions, des scolaires... L'objectif pour 2018, 10 parcelles de plus dont le succès sera garanti par leurs parrains.

Pour d'infos sur la page facebook du [WWF](#).



Dernier parrain en date : le comité d'entreprise DGAC/Météo France

APPEL À CONTRIBUTION «RESTAURATION DES FORÊTS SÈCHES»

Dans le cadre de ses missions de capitalisation de données, le pôle forêt sèche lance un appel à contribution pour une transmission au CEN des informations liées aux chantiers de restauration des forêts sèches organisés par les différents acteurs de la restauration forestière en Nouvelle-Calédonie (collectivités, associations, entreprises, particuliers...).

Cette remontée d'informations permettra un partage des expériences et un suivi de l'effort de restauration des forêts sèches à l'échelle pays.

Pour faciliter la transmission des informations, le CEN met à votre disposition sur son site internet une [fiche](#) de renseignement à compléter et renvoyer au pôle forêt sèche du CEN pour les chantiers de restauration que vous organiserez en 2018 et lors des prochaines saisons de plantation.

Le pôle forêt sèche reste à votre disposition pour tout complément d'information concernant cette démarche de capitalisation de données et vous remercie pour votre contribution à la sauvegarde des forêts sèches.



FOCUS SITE : LE OUEN TORO, POUMON VERT DE NOUMÉA

Le Parc municipal du Ouen Toro Albert Euvé et Lucien Audet est géré par la Ville de Nouméa appuyée par un groupe technique composé de la province Sud, du Conservatoire d'espaces naturels (CEN) et des associations WWF, CIE, Mocamana, Caledoclean. Classé en aire protégée par le code de l'environnement de la province Sud, le Parc municipal du Ouen-Toro fait l'objet d'un plan de gestion qui prévoit la conservation et la restauration de la biodiversité de ses milieux naturels, la lutte contre les menaces, ou encore l'information et la sensibilisation du public aux enjeux environnementaux. En 2017, sur proposition de la Ville de Nouméa et du groupe technique, la zone protégée au titre du code provincial de l'environnement est passée de 44,2 ha à 51,1 ha.

Abritant plus de 11 ha de forêt sèche, le parc municipal du Ouen Toro est une des rares aires protégées de Nouvelle-Calédonie incluant des reliques de forêts sèches. Il est considéré comme un site refuge au cœur de la ville de Nouméa pour de nombreuses espèces végétales et animales.

La Ville de Nouméa et ses partenaires s'attachent depuis 2011 à préserver ce poumon vert à travers des actions de lutte contre les espèces végétales envahissantes, de plantations d'espèces endémiques (voir l'article «Des parrains aux petits soins»), de gestion des flux de visiteurs ou de sensibilisation.

Plus d'infos sur le site internet de la Ville de [Nouméa](#).



LE PLAN D' ACTIONS DUGONG TRANSFÉRÉ AU CEN

L'animation du plan d'action dugongs, jusqu'à présent assurée par l'Agence Française de Biodiversité, est, depuis septembre 2017, confiée au CEN. Laure Luneau a rejoint l'équipe afin d'en assurer la coordination.

La situation de la population de dugong est plus que préoccupante. Si les calédoniens souhaitent sauver l'espèce, des changements de comportements devront arriver très vite. En effet, le braconnage est la menace majeure qui pèse sur la vache marine. Tous les efforts des acteurs du plan d'action seront consacrés à la lutte contre le braconnage. Et vous que ferez-vous pour le dugong en 2018 ?

[Plus d'infos sur le site internet du cen.](#)



LA PALME IFRECOR DÉCERNÉE À UNE ÉLUE DE NOUVELLE-CALÉDONIE

Nadia HEO, élue de province Nord a reçu la palme IFRECOR des mains de la ministre des Outre-mer en novembre dernier, pour son projet «Plan de gestion de la Zone Côtière Nord Est».

Cette palme est venue récompenser les efforts de la collectivité et plus précisément de Mme HEO en faveur de la protection des récifs coralliens. Mme HEO, en toute humilité devant ce prix, n'a pas manqué de souligner l'effort collectif et a pris soin de citer les nombreux acteurs qui s'investissent : autorités coutumières, jeunes, femmes, mairie, techniciens de la collectivité, CEN, etc.



Cérémonie de la remise de palme à Paris le 21 novembre 2017

QUAND LES FEUX DE BROUSSE PERSISTENT, LES ENFANTS KUNIÉ ET LE COMITÉ DE GESTION SE MOBILISENT

L'île des Pins n'est malheureusement pas épargnée. Chaque année, de multiples feux de forêt touchent l'île. Avec la destruction de la couverture végétale, l'infiltration de l'eau n'est plus assurée, l'érosion des sols s'amplifie et la qualité de l'eau potable se dégrade. Ce sont de deux collégiens que l'idée de replanter est née dans le cadre du Forum Jeunesse et Développement Durable, organisé par la province Sud. Le directeur des établissements catholiques, les habitants de la tribu de Touété, le RIMaP-NC et la province Sud ont décidé de s'allier à ce projet afin de replanter les zones brûlées. 300 élèves de l'île (primaire et collège) se sont relayés sur le terrain pendant une semaine du 3 au 8 septembre 2017 afin de replanter 800 plants autour du captage de la tribu.

[Plus d'infos sur la web TV province Sud.](#)



Les jeunes Kunié replantent les zones brûlées

EN ROUTE VERS DAVANTAGE D'AUTONOMIE FINANCIÈRE

A l'heure où les subventions des collectivités auprès des associations se raréfient, les associations en charge de la gestion des zones «patrimoine mondial» cherchent des solutions. Et elles en trouvent !

L'association de gestion de la commune de Touho (Hö-ût) a décroché une subvention de l'Union Européenne Best 2.0 pour un projet de restauration et sensibilisation sur la mangrove. Popwadene, l'association de gestion de Poindimié, est quant à elle lauréate des Nickels de l'initiative et bénéficiera d'un coup de pouce financier pour son projet d'éradication du Pinus dans la vallée de Napoemien. Félicitations à ces deux associations !



Une plantation de mangrove à Touho

MIEUX COMPRENDRE LES ÉCOSYSTÈMES MARINS POUR MIEUX EN PARLER

Ce fut l'objet de la dernière formation organisée par le CEN au bénéfice des comités et associations de gestion du patrimoine mondial. Neufs stagiaires venus d'Ouvéa, de l'île Ouen, de Bourail, Poindimié, Ouégoa, Hienghène, Touho y ont participé. L'objectif des trois premiers jours était d'apporter des éléments de connaissance sur les écosystèmes marins et leur gestion (récifs, herbiers, mangroves, îlots). Les deux derniers jours ont servi à donner des clés pour sensibiliser et communiquer auprès d'un public. La semaine de formation s'est terminée par une mise en situation où les stagiaires avaient à simuler une animation de stand. Une situation très proche de leurs réalités, qui a permis d'appliquer en direct les notions acquises les jours précédents. Cette formation a reçu le soutien financier de l'Union Européenne au travers du programme INTEGRE.



formation : Les stagiaires s'exercent à convaincre leur public

ENTRECASTEAUX, LIEU DE PRÉDILECTION POUR TORTUES VERTES

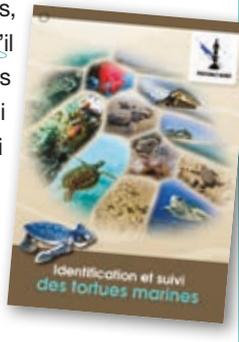
Le suivi terrestre de l'année 2017 a révélé la présence d'un nombre extrêmement important de tortues vertes. Une information capitale à l'aube de la révision du plan de gestion des atolls d'Entrecasteaux. Plus de 1 000 montées de tortues vertes par nuit, 1 046 montées précisément, ont été comptabilisées en 7 jours, entre les 10 et 17 décembre dernier sur les îlots Le Leizour, Fabre et Huon ! Un tel nombre n'avait pas été observé depuis 9 ans à Entrecasteaux. 2017 pourrait-elle être considérée comme une «année tortue verte» ? Ces chiffres ainsi que les premières estimations d'un bilan réalisé fin 2017 sur les 10 ans de suivi des tortues à Entrecasteaux semblent confirmer le statut de «hotspot» de ponte au niveau international de l'aire protégée.

Plus d'infos sur [Facebook](#) et le [site Internet](#) du Parc Naturel de la Mer de Corail.

UN GUIDE D'IDENTIFICATION SUR LES TORTUES À UTILISER SANS MODÉRATION

Depuis plusieurs années, les services Milieux et ressources aquatiques et Impact environnemental et conservation de la DDEE, en partenariat avec les populations locales, réalisent des suivis de tortues marines, qu'il s'agisse des pontes, des échouages et des dérogations. Le guide d'identification qui vient être édité ainsi que la fiche de suivi qui l'accompagne ont vocation à faciliter les observations et relevé de terrain.

Le guide est disponible en téléchargement sur le [site de la province Nord](#).



LES GESTIONNAIRES DE L'OUTRE-MER DE PASSAGE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

L'augmentation des températures et l'acidification des océans, couplées à d'autres pressions d'origine anthropiques, causent des dommages sans précédent aux récifs coralliens. L'Initiative Française pour les récifs coralliens (IFRECOR) a été créée en 1999 afin de trouver des solutions et œuvrer en faveur de la protection des récifs coralliens. La 11^e réunion du Comité National, regroupant notamment les gestionnaires de l'outre-mer s'est tenue en Nouvelle Calédonie du 18 au 22 septembre 2017. L'objectif était notamment de :

- valider les plans locaux des huit territoires (Guadeloupe, la Martinique, La Réunion, Mayotte, les îles Eparses, la Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna et la Polynésie française)
- discuter la programmation de l'année internationale des récifs coralliens en 2018.

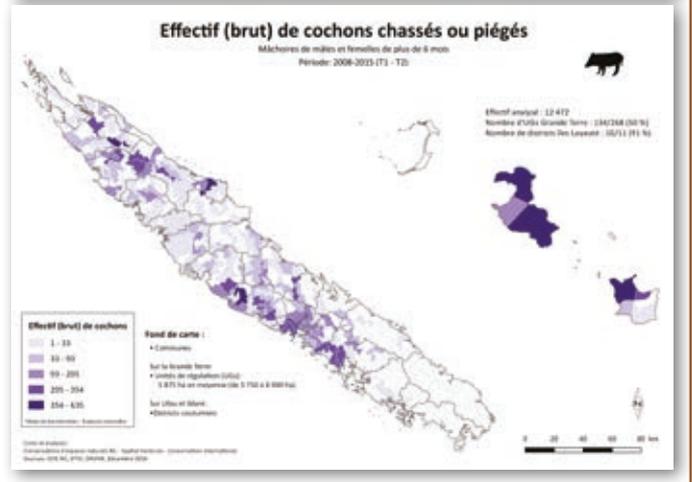
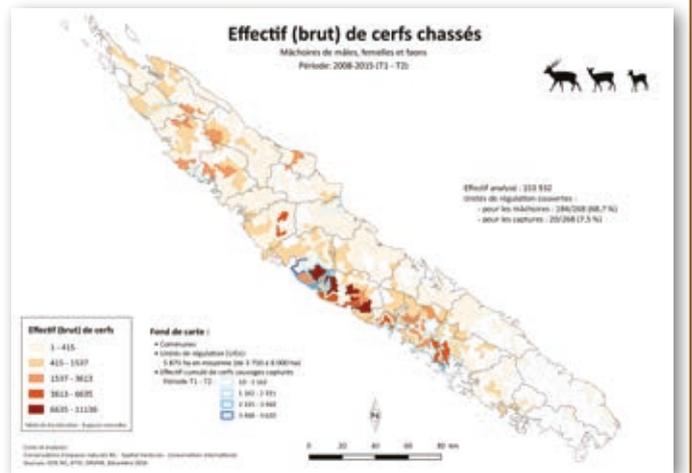
Cette réunion a été organisée avec l'appui du CEN et du Haut-commissariat de la République.

Des récifs en bonne santé : jusqu'à quand ?

ÉDITION DES CARTES RELATIVES AUX DONNÉES MACHOIRES

Les données issues du dispositif de collecte des mâchoires de cerfs et de cochons, primées sur financement APICAN, ont été analysées et valorisées par le CEN via l'édition d'une cinquantaine de cartes. Ces dernières portent notamment sur l'effectif de prélèvements, la structure d'âge ou encore l'indice de condition physique des populations d'ongulés. Il s'agit plus précisément de :

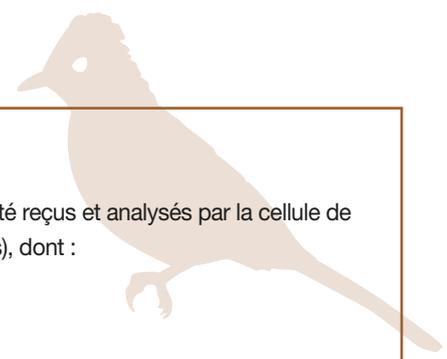
- mieux connaître le niveau et la distribution géographique de la chasse individuelle, hors opération de régulation (chasse encadrée),
- caractériser les populations de ces ongulés sur l'ensemble du territoire.



OPÉRATION MACHOIRES DE CERFS ET DE COCHONS

Dans l'attente de la mise en place d'un plan opérationnel de régulation des cerfs-cochons sur des zones prioritaires, l'opération mâchoire de cerfs et de cochons est reconduite cette année, à l'initiative de l'APICAN.

Retrouvez les informations relatives aux [modalités 2018](#) sur notre site Internet



BILAN DE LA CELLULE DE VEILLE

Sur l'ensemble de l'année 2017, 122 signalements et plus d'une vingtaine de sollicitations diverses ont été reçus et analysés par la cellule de veille du PEE. Ces signalements ont porté sur 20 espèces distinctes (15 espèces animales et 5 végétales), dont :



- **5 espèces exotiques envahissantes (EEE) animales**, listées parmi les **70 EEE établies prioritaires** à l'échelle pays (bulbul à ventre rouge, lapin européen, tortue de Floride, ver plat de Nouvelle-Guinée et merle des Moluques),
- **2 EEE végétales** non établies en Nouvelle-Calédonie (dont l'ardisie crénelée),
- **4 espèces non exotiques ou sans impact sur les espaces naturels (donc hors stratégie pays)** ; ces espèces ont fait l'objet d'échanges avec les partenaires des autres secteurs, notamment avec les services sanitaires du gouvernement et de la province Nord.

Par ailleurs :

- **18 visites-interventions terrain** ont été effectuées par le CEN et/ou ses partenaires (FFCNC et provinces notamment), pour contrôle, sensibilisation et mise en œuvre des opérations de réaction rapide.
- Quatre appels à vigilance ont été lancés (**EEE végétales ornementales, bulbul et lapin**).

À venir

- **Atlas des Mammifères de France et d'outre-mer Vol. 2 (Ongulés et Lagomorphes)**

Le CEN a été sollicité en mars 2017 par le Service du Patrimoine Naturel (SPN) du MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle) pour contribuer à l'élaboration de ce futur **ouvrage de référence, dont l'édition finale est prévue fin 2018**. Les membres du CEN ont validé la contribution du PEE : 1) en tant que pilote local pour effectuer l'interface entre les contributeurs locaux et le SPN et 2) à la rédaction des monographies relatives aux ongulés et lagomorphes sauvages ou féroces présents en Nouvelle-Calédonie.

- **Édition de la synthèse Grand Public de la stratégie de lutte contre les EEE en Nouvelle-Calédonie**

Comme convenu en CT, une synthèse de 12 pages de la stratégie a été rédigée par le PEE. Une fois validée par les partenaires, cette synthèse fera l'objet d'une large diffusion auprès du grand public par le biais de notre site Internet et de la diffusion d'exemplaires papiers.



APPEL À VIGILANCE LAPIN SUR LA PLAGE DE PINDAÏ

Le 26 août dernier, un lapin femelle a été découvert par un chasseur sur la plage de Pindaï. N'ayant pas pu être attrapé, il a été abattu pour éviter tout risque d'invasion. Un appel à vigilance a été lancé auprès des usagers de la presqu'île, via les mairies notamment, pour s'assurer qu'aucun autre individu n'était présent dans la zone. Le lapin constitue en effet, dans la nature, un risque majeur pour l'environnement et a été classé en priorité 1 dans la liste des espèces envahissantes de la stratégie de lutte.

RÉACTIONS RAPIDES BULBUL

Comme en 2015 et 2016, des interventions ciblées ont été menées sur les fronts de progression du bulbul (à Dumbéa et à La Foa) et en dehors de sa zone de distribution continue (Bourail, Koné), sous la coordination et avec l'appui du CEN :

- 2 appels à vigilance (Grand Sud et Dumbéa),
- distribution de **1447** fiches alertes (via les boîtes postales de Houaïlou et Boulouparis ou plus directement sur le terrain à Koné et Bourail),
- repasses et tirs de régulation, avec notamment 2 bulbuls abattus par la FFCNC, le premier sur Bourail et le second à l'entrée du parc de la Dumbéa.



Ouvrez l'œil !

Pour contribuer à la veille et faire part de **toute observation suspecte**, utilisez les fiches de signalements en ligne sur [notre site internet](#) ou contactez directement la cellule de veille au **75 30 69**